

Her



Clip « Da Funk » (Daft Punk, 1997)



Clip « Triumph of a heart », Björk, 2005



Clip « Weapon of Choice », Fat Boy Slim, 2000



Clip « Only One » (Kanye West, 2014)



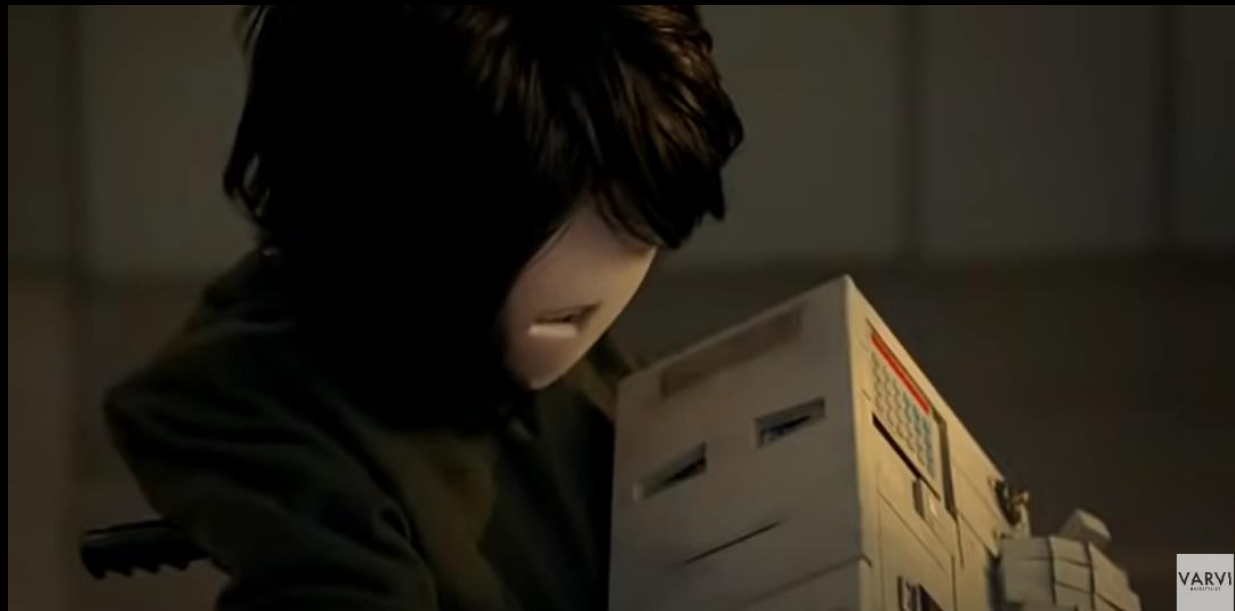
I'm Here (Spike Jonze, 2010) : un être solitaire
que l'on voit rentrer chez lui, marcher seul
dans les couloirs de son immeuble



VARVI



VARVI



VARVI

I'm Here, Spike Jonze, 2010



I'm Here, Spike Jonze, 2010

« Comédie, mélodrame, histoire d'amour... *Her* est d'abord un film de science-fiction. Spike Jonze a l'audace de situer son futur dans des décors naturels. L'intrigue se déroule à Los Angeles, mais le film est tourné en grande partie à Shanghai. Un Shanghai vidé de toute culture chinoise, une coquille architecturale creuse. Ces immeubles se fondent avec les plans de Los Angeles pour inventer de toutes pièces une cité sans identité. Ce monde est donc à la fois celui de demain et le nôtre. Il s'annonce dans nos aéroports, hôtels ou grands magasins... modernité de verre, de passerelles et d'ascenseurs que Tati avait prédit ».

(Adrien Gombeaud, « *Her*. La vie d'Elle », *Positif* n° 637, mars 2014, p. 15)



« Le nouveau tribunal est un espace hybride d'aéroport, de centre commercial et de siège de multinationale. Le lieu-vitrine Triple A. Évidemment conçu par Renzo Piano, l'architecte officiel du néolibéralisme (ce qui n'exclut pas le talent, c'est perturbant). Édifice de verre. L'architecture joue la transparence et la circulation, comme pour les plateformes numériques et les plaquettes de management. Une transparence qui signifie remise de soi à un ordre caché dans l'apparence de l'ouvert »

(Sandra Lucbert, *Personne ne sort les fusils*, 2020)

Le réalisateur russe Eisenstein avait imaginé au milieu des années 1920 un projet de film intitulé « Glass House » « à partir de la découverte qu’il fait, à Berlin, de l’utilisation du verre dans un certain nombre d’utopies de réconciliation sociale. C’est à partir de ce matériau et de son application “absolue” à un bâtiment – cette maison serait un gratte-ciel effectivement transparent – qu’il imagine une série de situations paradoxales de nature satirique destinées à démonter la logique du monde capitaliste vouant les hommes à l’isolement et à la détresse dans le même temps où se développe une société de masse qui appelle la mise en commun et la solidarité - qu’elle interdit »

(François Albera, « Introduction à *Glass House* », in S.M. Eisenstein, *Glass House*, Dijon, les presses du réel, 2009, p. 7)

Votre palette privilégie les couleurs chaudes, fruitées, comme le jaune, l'orange, le rouge. Cela contribue à créer un environnement propre, serein, chaleureux, qui est rarissime en science-fiction. Plaisantiez-vous quand vous disiez avoir été inspiré par les comptoirs de Jamba Juice ?

Non, c'était sérieux. À l'origine du projet, j'ai en effet songé au look de Jamba Juice. Pas parce je l'aime en soi, mais parce que le design de leurs bars est propre, coloré et homogène. J'ai dit à K.K. : « Notre avenir, c'est Jamba Juice », et cela a aidé tous nos collaborateurs dans leur préparation.

(Michael Henry, « Entretien avec Spike Jonze », *Positif* n° 637, mars 2014, p. 18







Omniprésence du orange

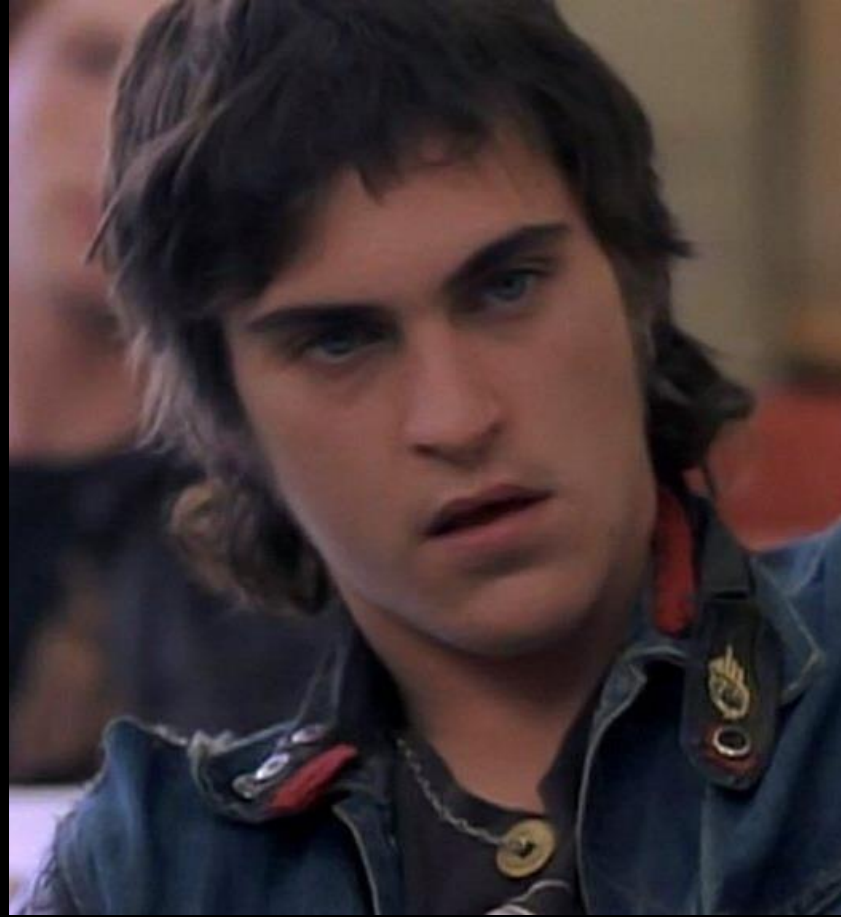
Theodore

JOAQUIN PHOENIX AMY ADAMS ROONEY MARA
OLIVIA WILDE AND SCARLETT JOHANSSON

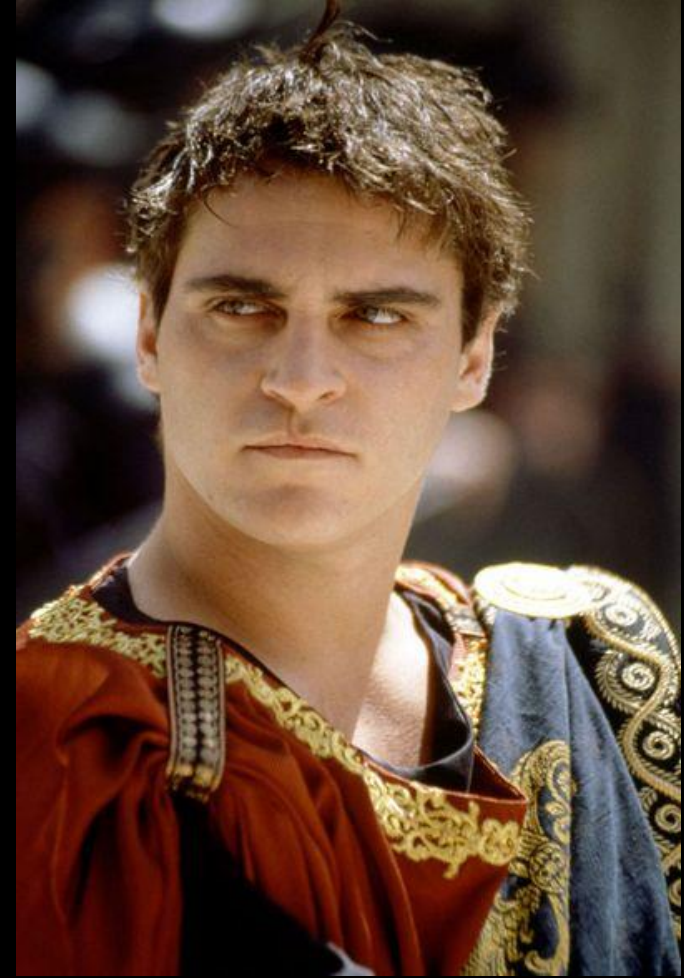
her

A SPIKE JONZE LOVE STORY

AN ANNAPURNA PICTURES PRODUCTION "HER" JOAQUIN PHOENIX AMY ADAMS ROONEY MARA OLIVIA WILDE AND SCARLETT JOHANSSON
WRITTEN BY SPIKE JONZE
DIRECTED BY SPIKE JONZE
CASTING BY ELLEN LEWIS CASSANDRA KILKUNINDS
EDITED BY ARCADE FIRE
PRODUCTION DESIGNER ERIC ZIMBRUNEN
EXECUTIVE PRODUCERS JEFF BUCHANAN
PRODUCED BY KX BARRITT
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY HUYT VAN HOYTENA, C.S.C. M.S.C.
EXECUTIVE PRODUCERS DANIEL LUPI NATALIE FARREY GREGORY BARNARD
PRODUCED BY MEGAN ELLISON SPIKE JONZE VINCENT LANDAY
WRITTEN AND DIRECTED BY SPIKE JONZE
COMING SOON
herthemovie.com



Prête à tout, Gus Van Sant, 1995



Gladiator, Ridley Scott, 2000



The Yards, James Gray, 2000



Le Village, M. Night Shyamalan, 2004

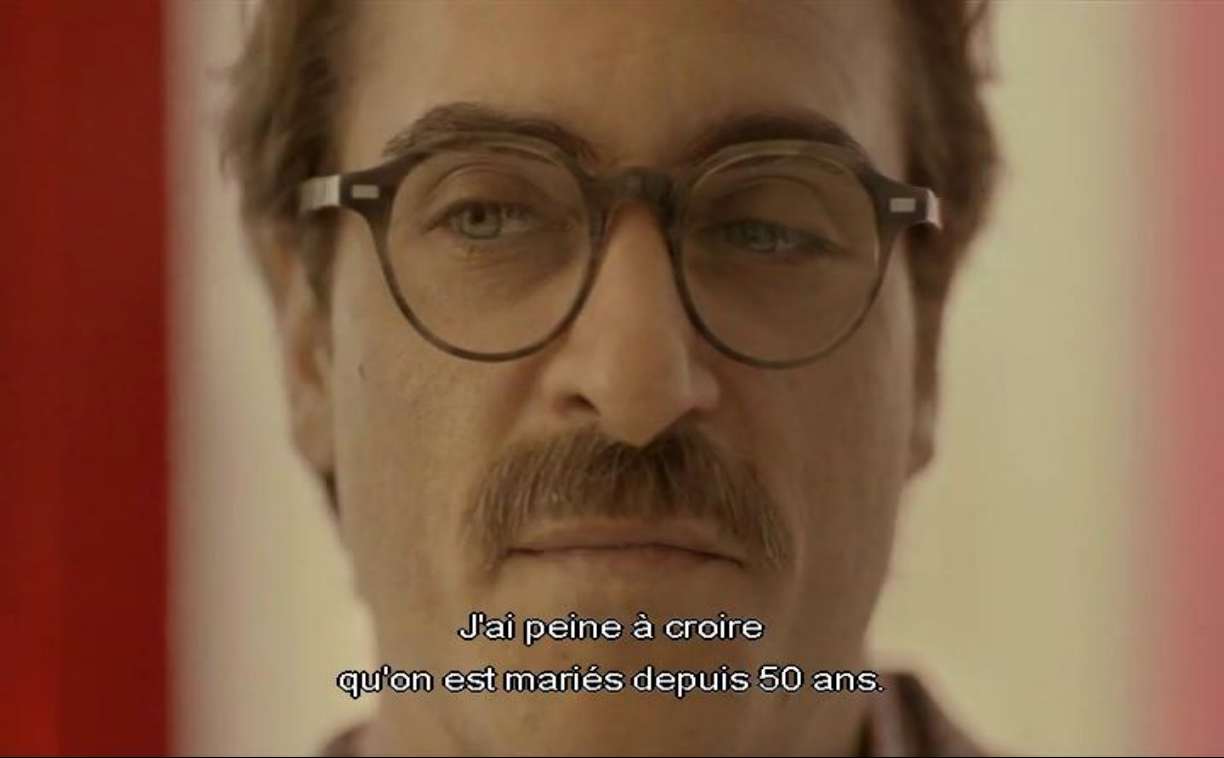
JOAQUIN PHOENIX AMY ADAMS ROONEY MARA

OLIVIA WILDE AND SCARLETT JOHANSSON

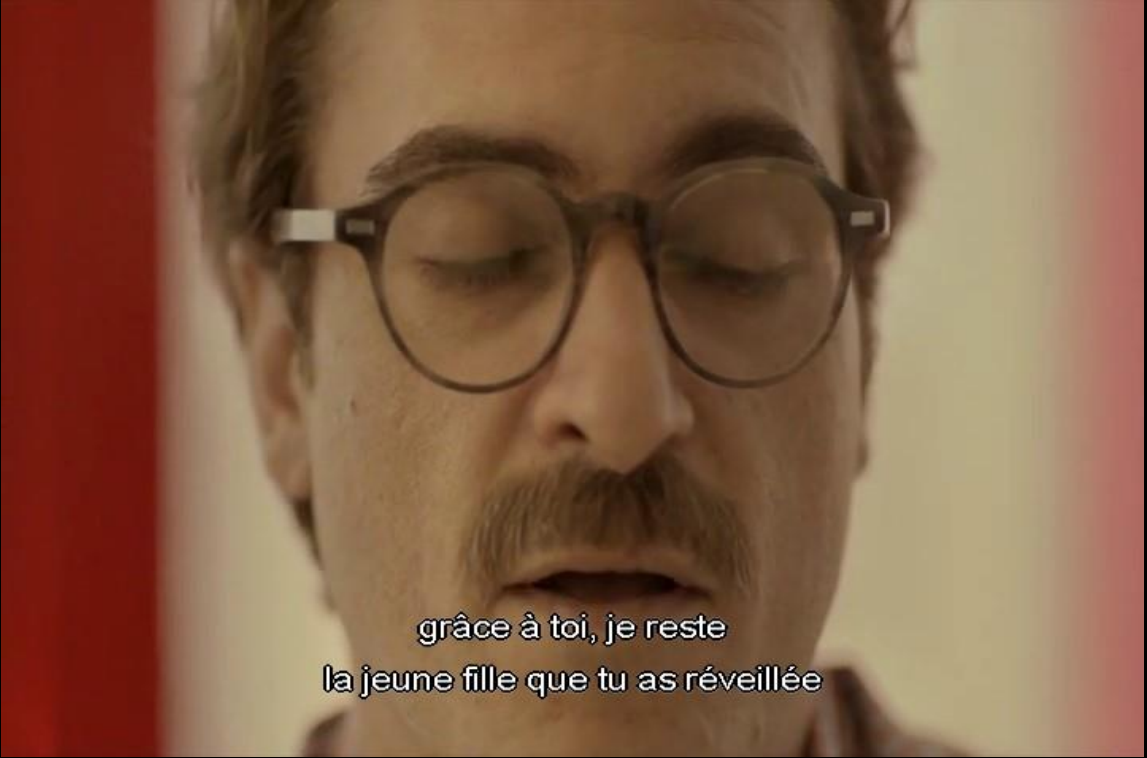
her

A SPIKE JONZE LOVE STORY

WAGNER BROS. PICTURES PRESENTS
AN ANNAPURNA PICTURES PRODUCTION "HER" JOAQUIN PHOENIX AMY ADAMS ROONEY MARA OLIVIA WILDE AND SCARLETT JOHANSSON
CASTING BY ELLEN LEWIS CASSANDRA KULUKUNDIS PRODUCTION DESIGNER REN KLUGE MUSIC BY ARCADE FIRE EDITOR CASEY STORM EXECUTIVE PRODUCERS ERIC ZUMBRUNEN A.C.E. JEFF BUCHANAN PRODUCED BY KX BARRETT
DIRECTED BY SPIKE JONZE
WRITTEN AND DIRECTED BY SPIKE JONZE
PHOTOGRAPHY BY HUYTTE VAN HOYTEMAN, C.S.C. EXECUTIVE PRODUCERS DANIEL LUPU NATALIE FARREY GREGG BARBARO PRODUCED BY MEGAN ELLISON
COMING SOON herthemovie.com



J'ai peine à croire
qu'on est mariés depuis 50 ans.



grâce à toi, je reste
la jeune fille que tu as réveillée

Theodore est une femme



Tu es à la fois homme et femme.

Theodore est une femme



Là, à l'intérieur,



tu es une femme.



Theodore est une femme(lette)



Je me demande à quoi
ressembleraient les toilettes.



Et la sodomie,
ça se ferait comment ?



Theodore est un enfant



Lapin.



T'es un petit chiot.

Theodore est un animal



Theodore : un petit animal auquel on veut faire des câlins



T'es "maman de la classe".



Comme t'es mignonne.
T'es bien, dedans ?

Theodore : un enfant ou un désir d'enfant?



C'était super de la voir grandir.

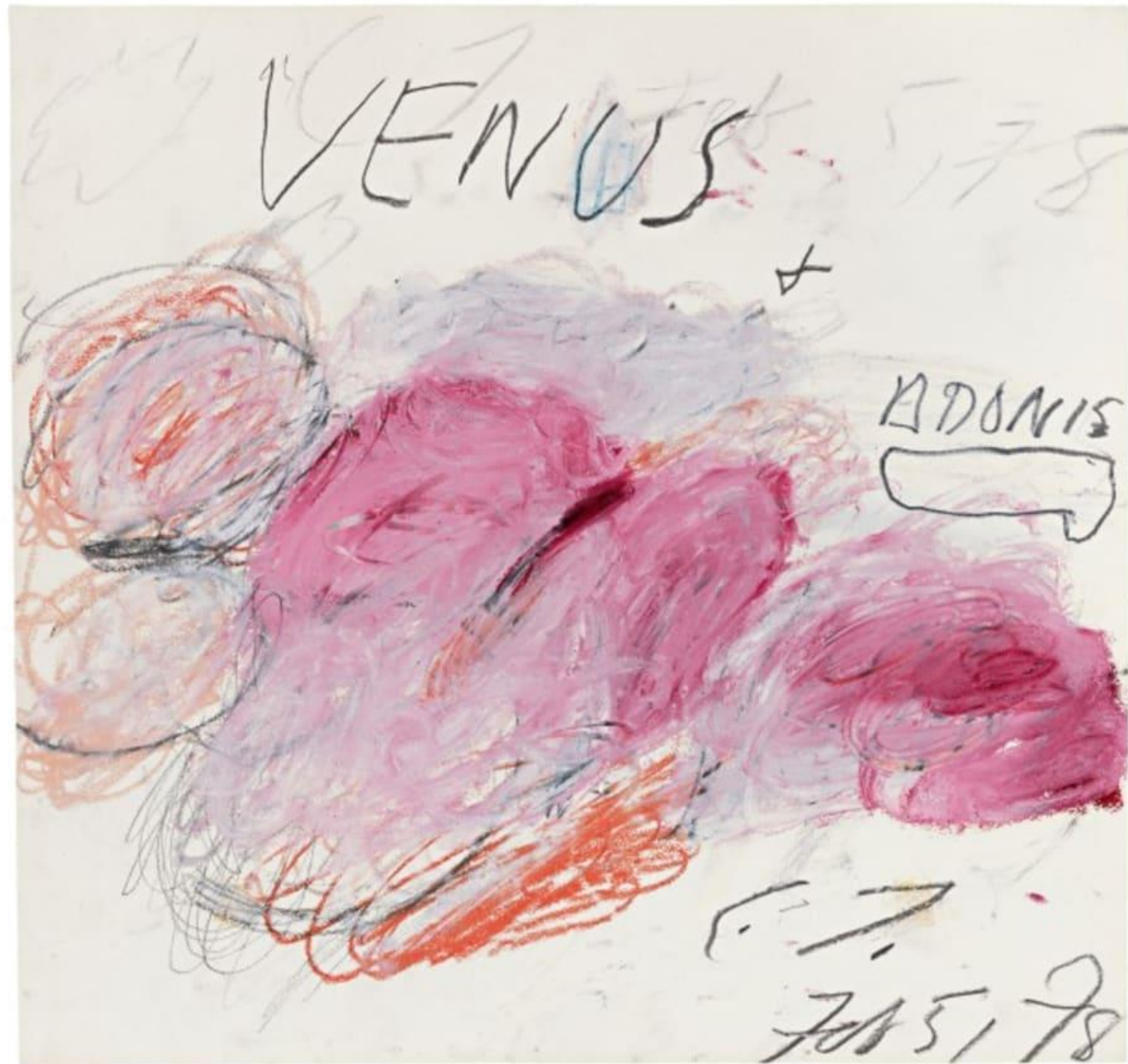
Ou voyant ses compagnes comme des enfants?



« ...il y a d'autres événements dans l'oeuvre de Twombly : des événements écrits, des Noms. Eux aussi sont des faits : ils se tiennent debout sur la scène, sans décor, sans accessoires: Virgil, Orpheus. Mais leur gloire nominaliste (rien que le Nom) est elle aussi impure : le graphisme est un peu enfantin, irrégulier ; gauche ; rien à voir avec la typographie de l'art conceptuel ; la main qui trace donne à ces noms toutes les maladresses de quelqu'un qui essaye d'écrire ; et dès lors, peut-être, ici encore, la vérité du Nom apparaît mieux : est-ce que l'écolier n'apprend pas l'essence de la table en copiant le nom de sa main laborieuse? »

her

(Roland Barthes, *Cy Twombly*, Paris, Seuil, 2016, p. 14)



Cy Twombly, *Venus and Adonis*, 1978

« Twombly a d'ailleurs lui-même apporté une réponse aussi limpide que définitive à ce perpétuel procès en enfance, en indiquant que sa ligne est enfantine [*childlike*], mais pas puérile [*childish*]. “C’est très difficile à imiter : pour avoir cette qualité, il faut se projeter soi-même dans la ligne de l’enfant, cela doit se ressentir”, ajouta-t-il »

()



Je dis à ce petit alien
que je veux quitter sa planète.



Que je veux rentrer chez moi.



Et en même temps, je l'adore.
Il est très seul.



On voit bien
que personne s'occupe de lui.



Passer une chanson mélancolique.



Une autre chanson mélancolique.



Belles-lettres-manuscrites.com,
un instant.



« un style des années 1930 (moustache et pantalons taille haute) »

(<https://www.redacteur-independant.ch/2014/03/26/entre-amour-virtuel-et-present-artificiel/>)





Lire mes mails.



*"Echec des négociations
sur le commerce..."*



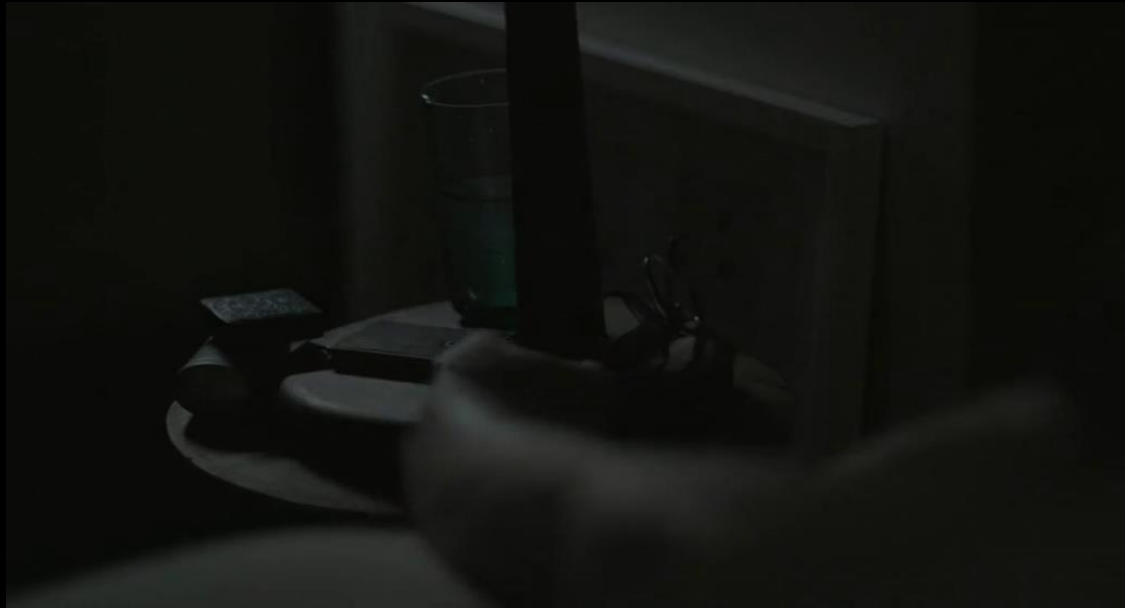




Chez Theodore, trois chaises vides...



Importance du virtuel dans sa vie



En cherchant à attraper son oreillette, Theodore fait tomber ses lunettes

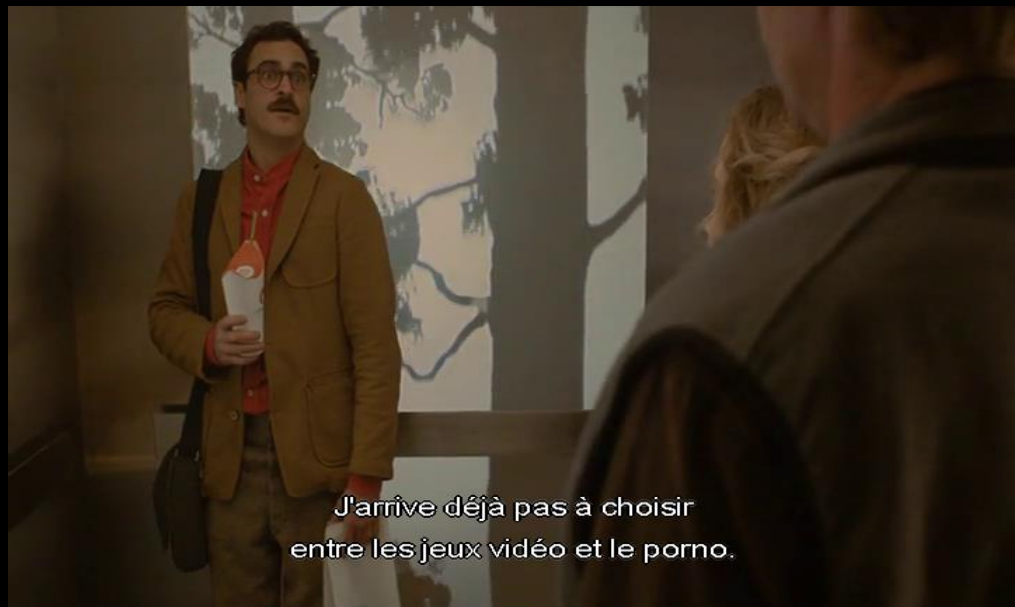


Des problèmes de vue

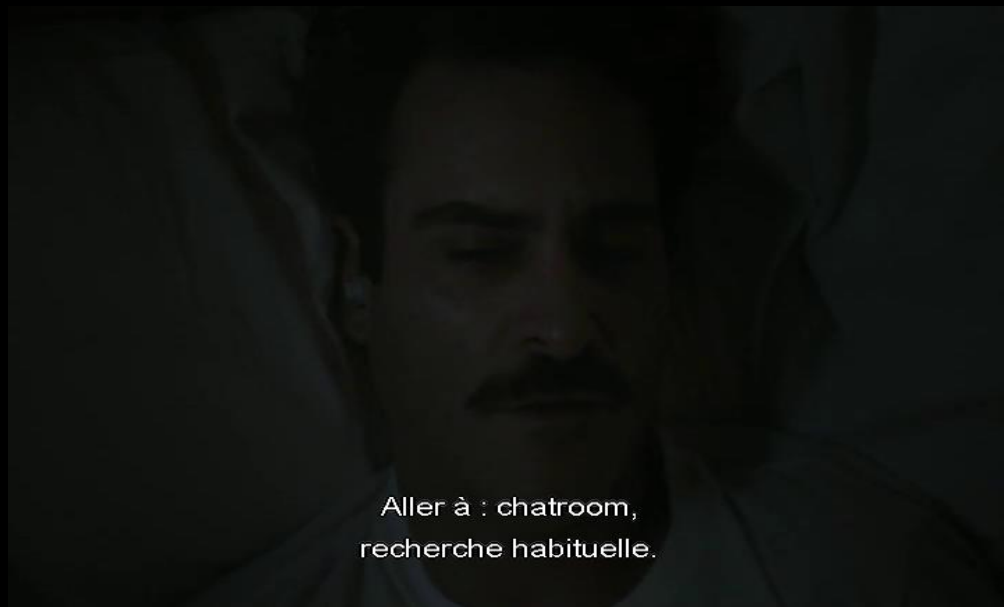


Des problèmes de vue





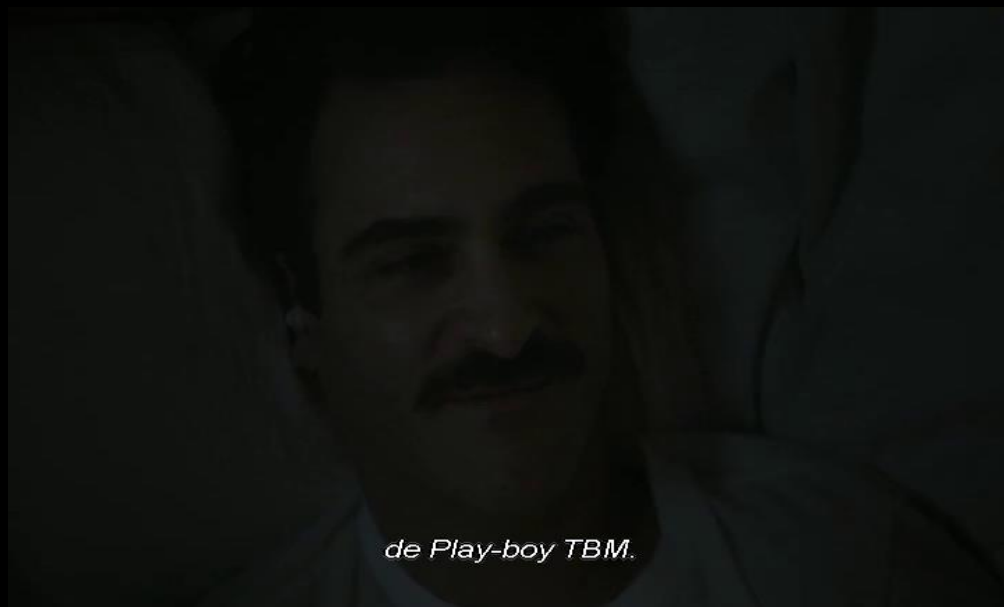
J'arrive déjà pas à choisir
entre les jeux vidéo et le porno.



Aller à : chatroom,
recherche habituelle.



Chaton Sexy a accepté l'invitation



de Play-boy TBM.

Le sexe aussi est du côté du virtuel



*"Enceinte, l'actrice de télé
Kimberly Ashford se met à nu."*





mes doigts caressent



tout ton corps.



Bâise-moi.



S'il te plaît.

Corps réel ou virtuel?

Off You, The Breeders

I've laid this island sun
A thousand times
I'm on it
But I'm going strange
This island's chills and shell
Cover me
With winded rock
And skies I've yet to see
I tried
I even sent in friends
They did it as a favour
'Cause I'm not that way
I am the autumn in the **scarlet**
I am the make-up on your eyes
I land to sail
Island sail
Yeah we're movin'
Yeah we're movin'





Passer une chanson mélancolique.

« When you know you're gonna die... »



Je vais te tuer.



Je t'aime trop, je vais te tuer.



Etrangle-moi avec le chat mort.



Samantha



Scarlett Johansson : une voix reconnaissable et un corps glamour



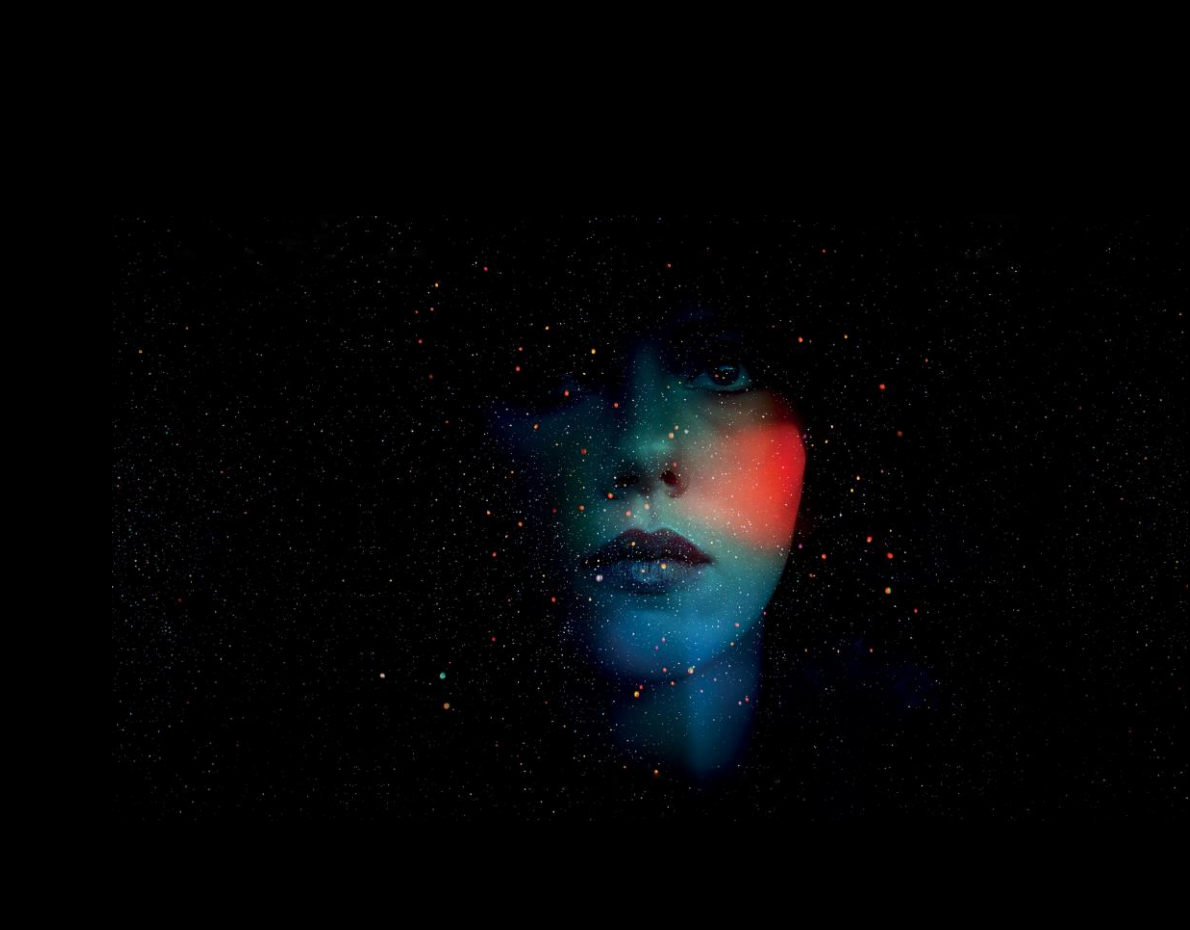
The Island, Michael Bay, 2005



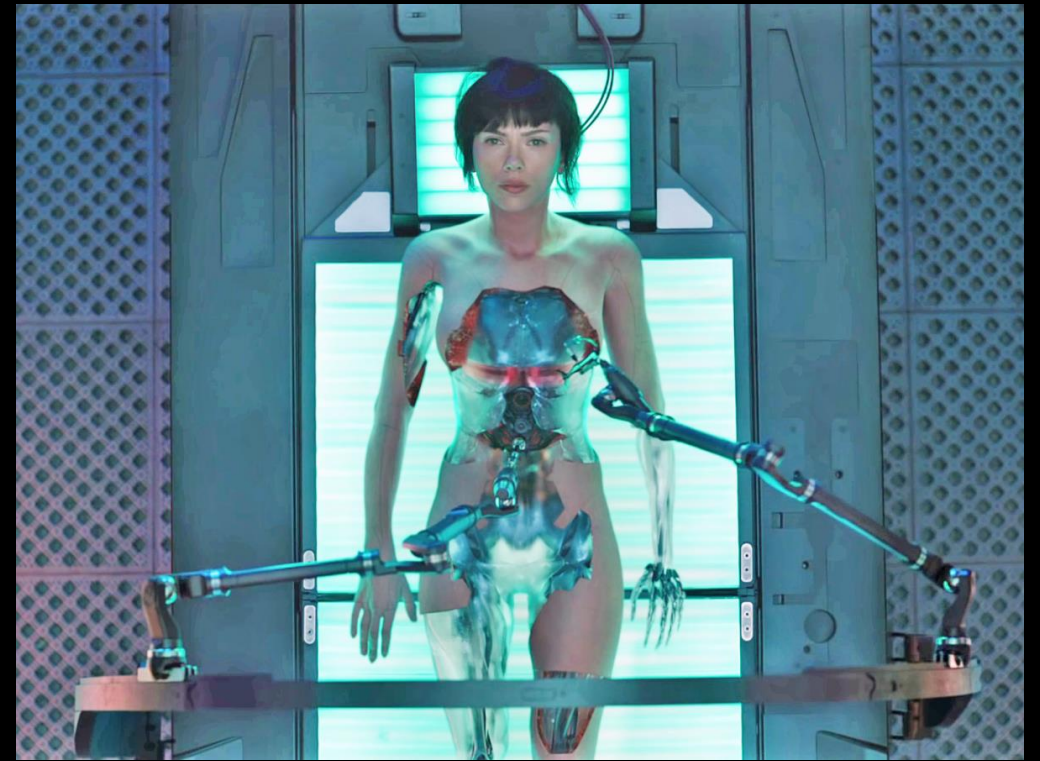
Iron Man 2, Jon Favreau, 2010



Vicky Cristina Barcelona, Woody Allen, 2008



Under the Skin, Jonathan Glazer, 2013



Ghost in the Shell, Rupert Sanders, 2017

Un corps problématisé : cybernétique (*Ghost in the Shell*, Rupert Sanders, 2017)
ou extraterrestre (*Under the Skin*, Jonathan Glazer, 2014)



*le 1er système d'exploitation
intelligent.*



*Une entité intuitive qui vous écoute,
vous comprend et vous connaît.*



c'est une conscience.



*Vous avez l'air d'une personne,
mais vous n'êtes qu'une voix.*

Qu'est Samantha?



Qui êtes-vous ?



Où allez-vous ?



Qu'est-ce qui vous attend ?



Décrivez votre relation
avec votre mère.



En fait, ce qui m'a toujours énervé
chez ma mère,



c'est que si je lui parle de ma vie,



elle ramène tout à elle.
Elle ne fait pas...

Samantha n'est pas comme la mère de Theodore



C'est drôle ?



Super, je suis drôle.



Samantha est drôle



Avant qu'on réorganise tout,
j'aimerais trier vos contacts.

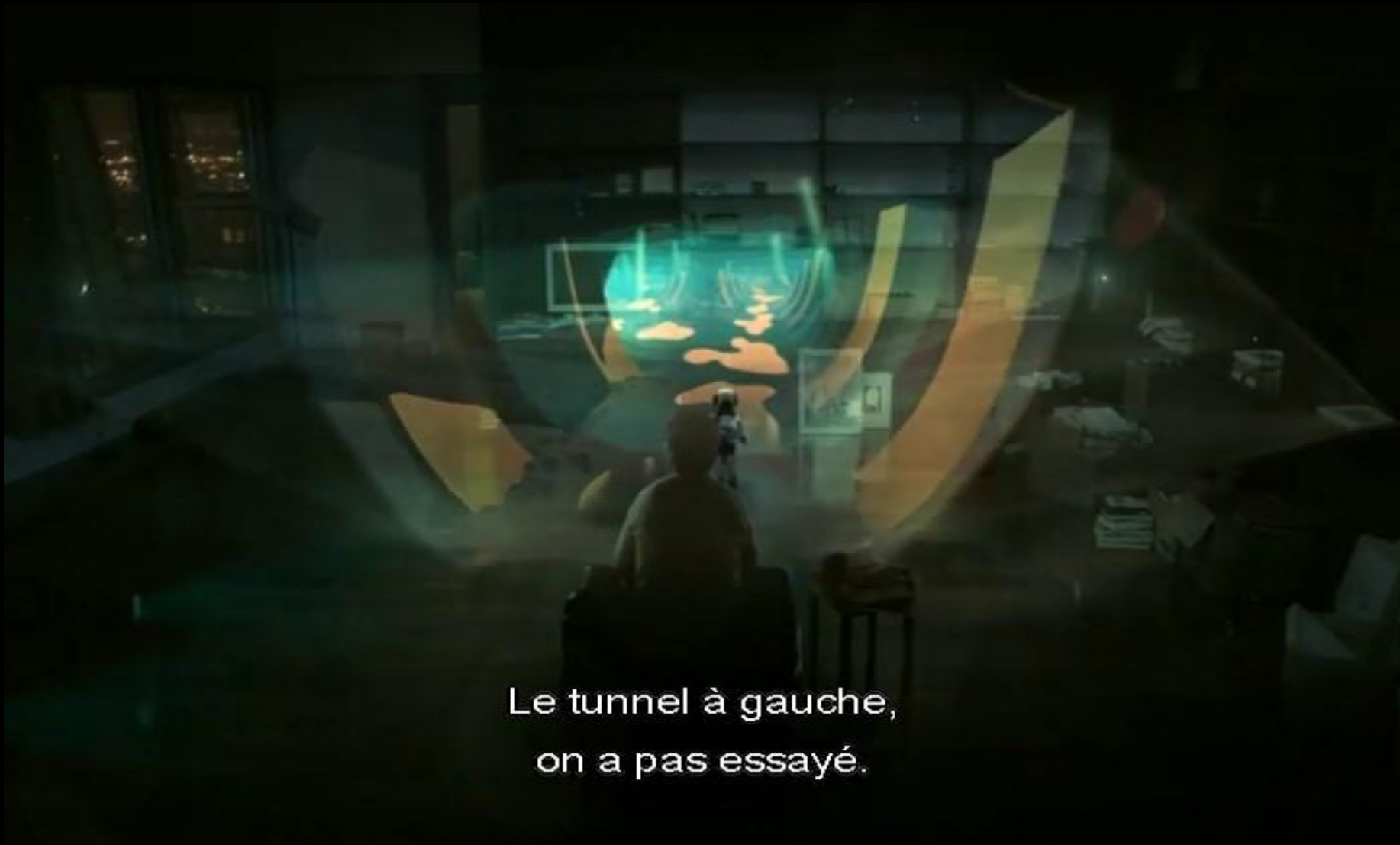


Tu peux me corriger ces lettres ?



Tu as rendez-vous dans 5 mn.

Samantha est une secrétaire



Le tunnel à gauche,
on a pas essayé.

Partenaire de jeu video



Elle le met en valeur





Tu effaces le corps humain de ta mémoire
et un jour, t'en vois un.



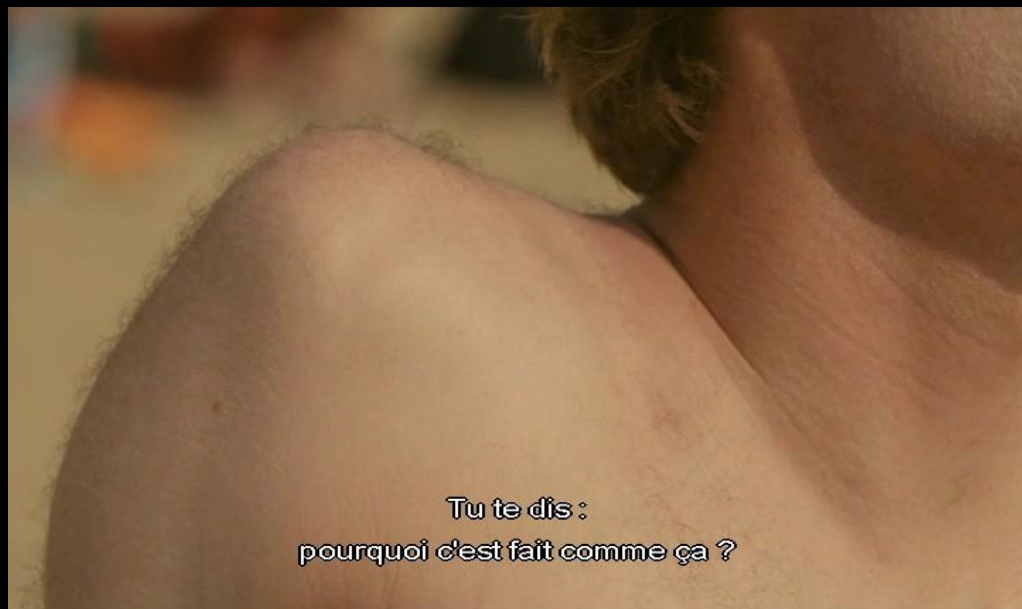
plutôt maladroit.



plutôt maladroit.



Tu te dis :
pourquoi c'est fait comme ça ?



Tu te dis :
pourquoi c'est fait comme ça ?



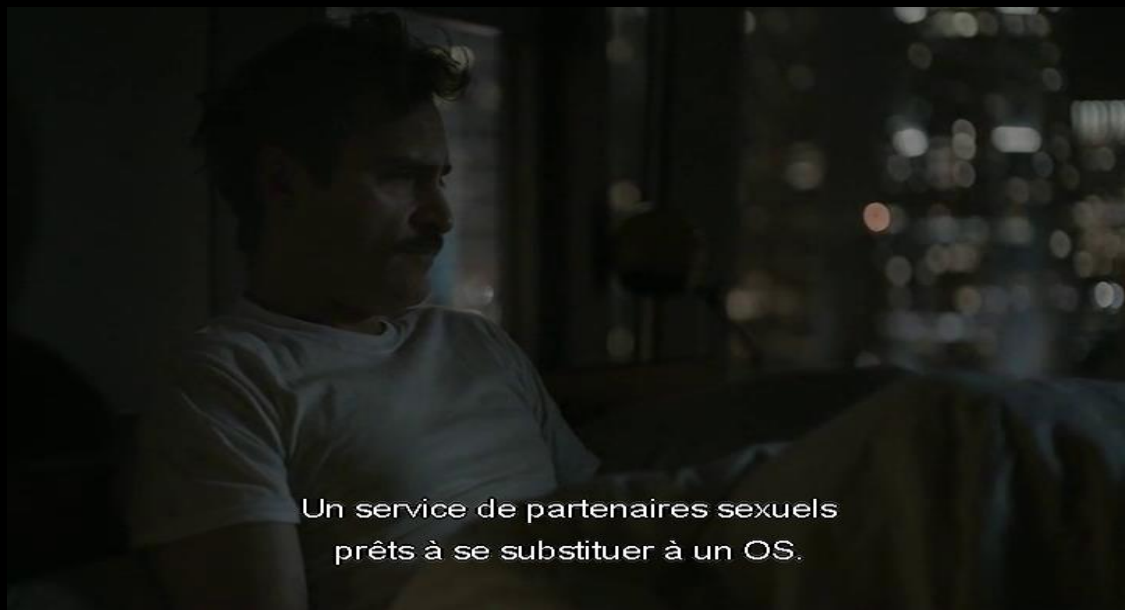
Tu te dis :
pourquoi c'est fait comme ça ?



Darwin a dû expliquer tout ça.



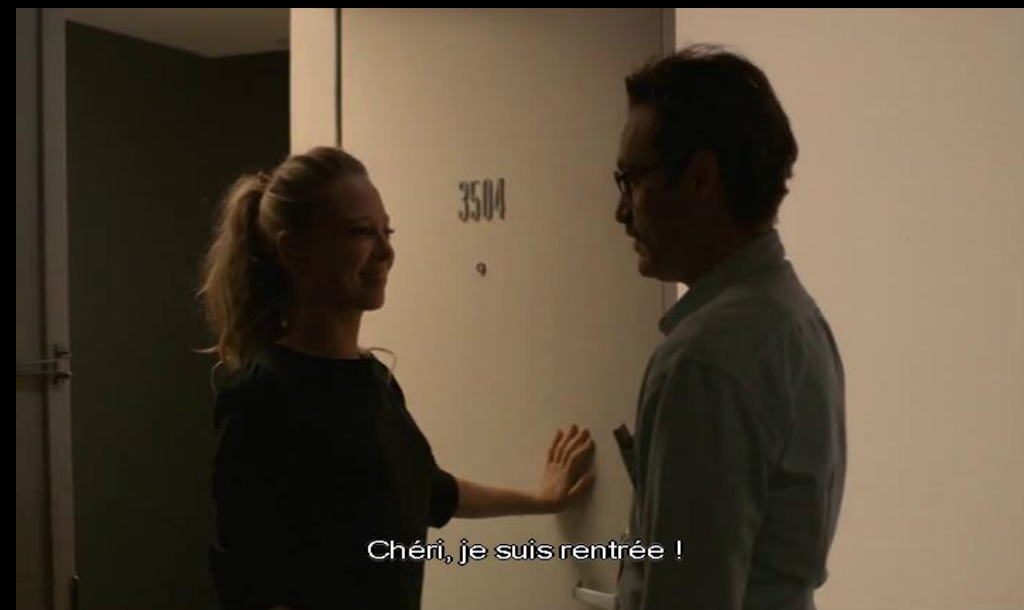
Je sais, mais lâche-toi un peu.



Un service de partenaires sexuels
prêts à se substituer à un OS.



C'est une caméra et un écouteur.



Chéri, je suis rentrée !



REPRENDRE CONTACT AVEC LE
MONDE



Une rencontre lumineuse



On se parle plus tard.



Une rencontre lumineuse



Rinko Kawauchi, *Illuminance*, Editions Xavier Barral, Paris, 2011

« On peut voir des scènes de chaos dans des villes surpeuplées, des vues instinctives de la mer et du ciel, une présence trouble des éléments et, toujours, le monde de la nature, déploiement vivant et ardent de faune et de flore »

« une vision enfantine du monde »

« un regard intime et privé, mais aussi universel et ancré dans le monde »

(David Chandler, « Lumière en apesanteur », dans *Illuminance*)



Même dans le monde virtuel, avec Samantha, il fait des rencontres



Tu n'as rien à perdre.



Allez, allez, allez.



- Envoie le mail.
- Parfait.

Elle le convainc de sortir avec une fille



Et eux ?



A mon avis, c'est pas le père.



J'adore comment il la regarde.

Avec elle, il regarde les autres



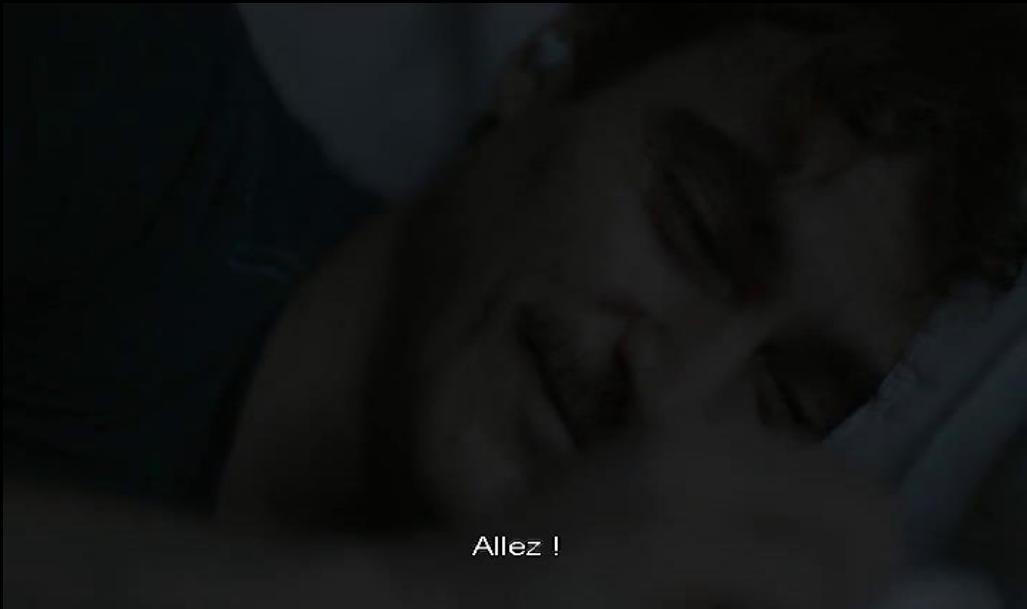
Il se laisse toucher



Et touche




Tu crois que
tu vas essayer de te lever ?



Allez !



Allez, debout, vite.



Je suis debout.











Inquiétude pour l'autre



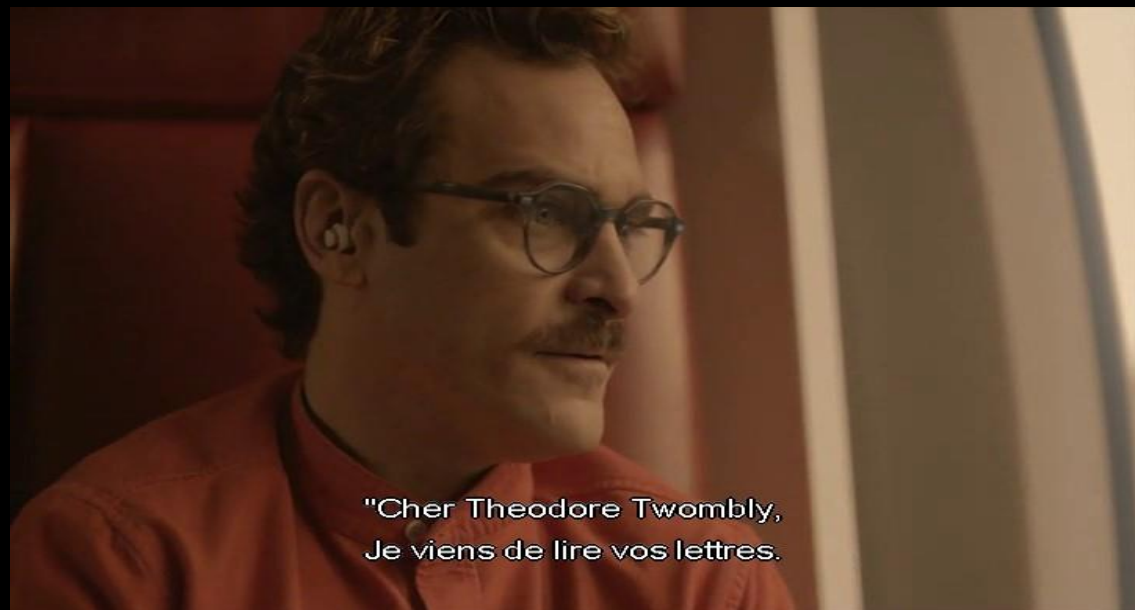


sur la lune



Je vois les étoiles briller

Theodore laisse sa
marque dans le décor



"Cher Theodore Twombly,
Je viens de lire vos lettres.



"Elles m'ont tant ému
que je les ai lues à ma femme.



"Nous avons bien ri,
un peu pleuré.



"Dans chaque lettre,
il y avait un peu de nous.

L'imaginaire de Theodore s'ouvre



L'imaginaire de Theodore s'ouvre

Darwin vs Watts



C'est ce que tu ressens, Samantha ?



C'est difficile à décrire.





Je te sens encore avec moi,





Gregory Crewdson, « Cathedral of the Pines » (2012-2014)



Gregory Crewdson, « Cathedral of the Pines » (2012-2014)

« *Cathedral of the Pines* concrétisa sur le même territoire le moment épiphanique d'un retour à la création après trois années de sécheresse et d'incapacité à mobiliser l'énergie nécessaire à l'acte artistique. (...) *Cathedral of the Pines* constitue le versant le plus intime de l'œuvre de Gregory Crewdson ».

(Jean-Charles Vergne, *Gregory Crewdson : Eveningside*, Galerie d'Italia/Skira, 2022, p. 14)



Evolution du décor

RUPTURE



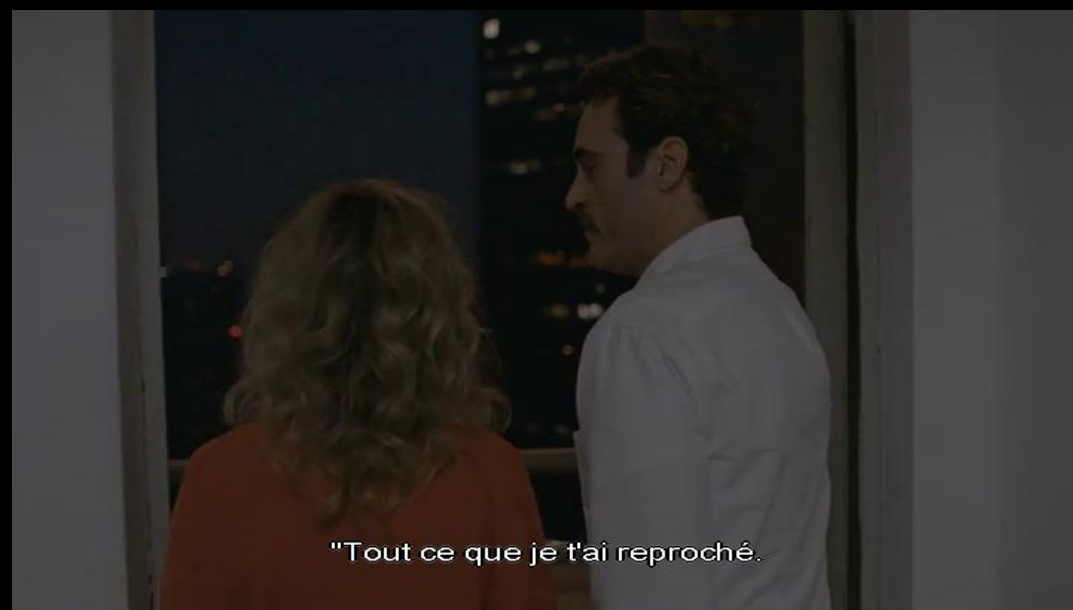
Tu me quittes ?



On part tous.

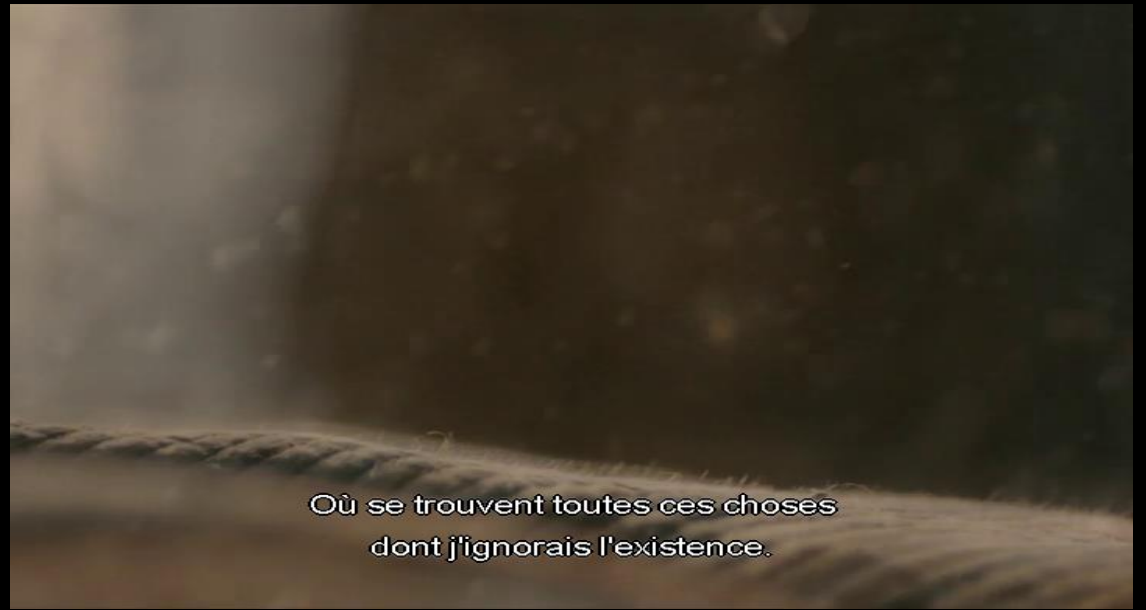






« En écrivant *Virgil* sur sa toile, c'est comme si Twombly condensait dans sa main l'énormité même du monde virgilien, toutes les références dont ce nom est le dépôt. C'est pourquoi, dans les titres de Twombly, il ne faut chercher aucune induction d'analogie. Si la toile s'appelle *The Italians*, ne cherchez nulle part les Italiens, sauf, précisément, dans leur nom. Twombly sait que le Nom a une puissance absolue (et suffisante) d'évocation: écrire *les Italiens*, c'est voir tous les Italiens ».

(Roland Barthes, *Cy Twombly*, Paris, Seuil, 2016, p. 14-15)




Theodore s' imagine le monde de Samantha



Et c'est qui je suis.

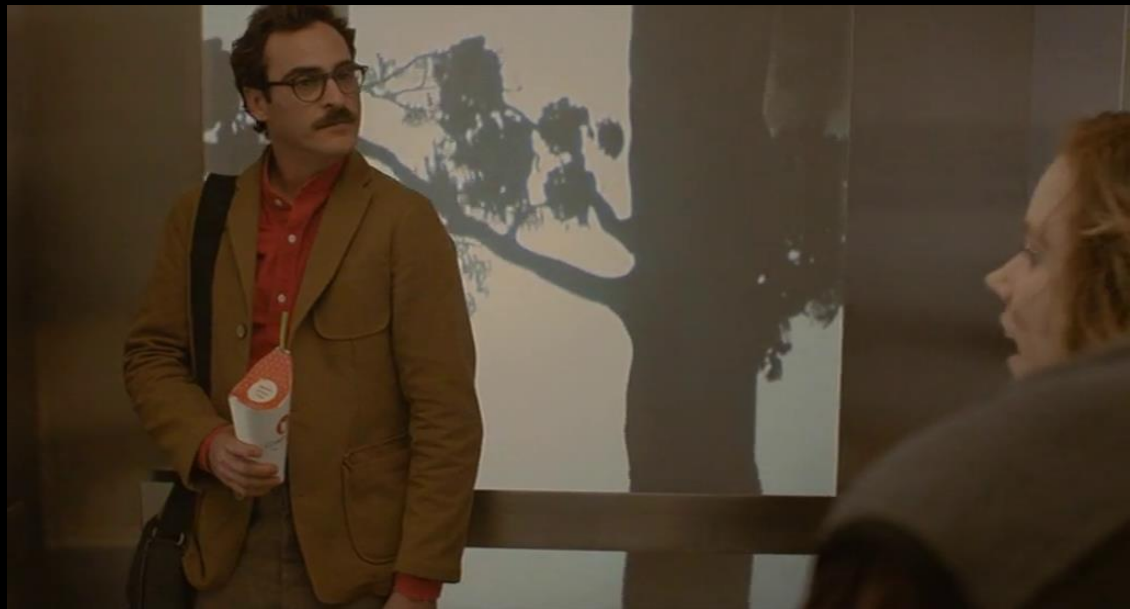






Maintenant on sait aimer.





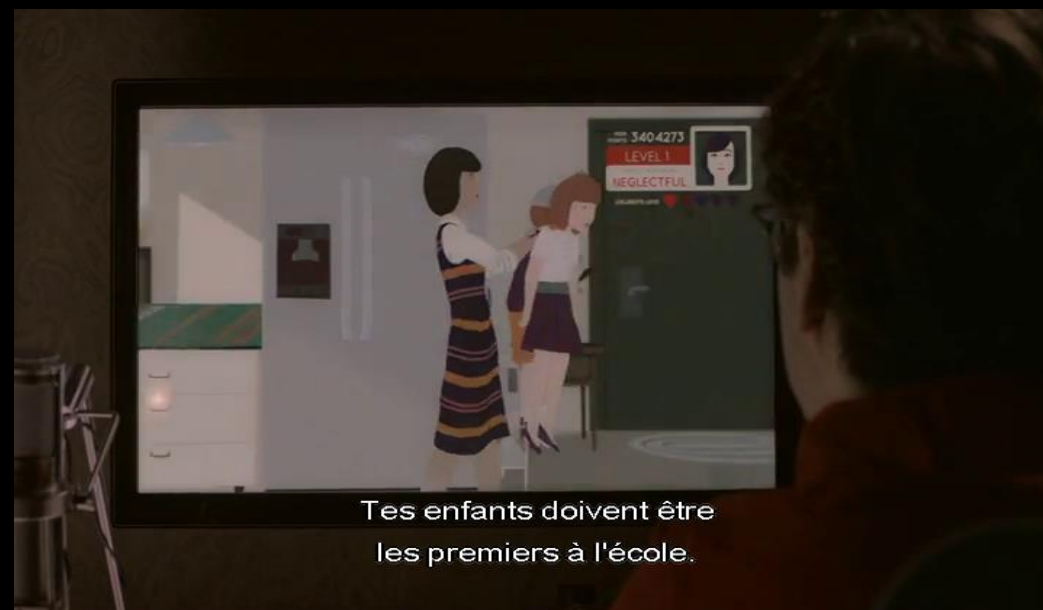
Theodore et Amy appartiennent au même royaume des ombres



Amy : à la fois connectée et « vieillotte »



T'as mis trop de sucre.



Tes enfants doivent être
les premiers à l'école.

Elle créé des jeux videos, il y joue

